

No. 10 / September 2024, Cologne
#Idscologne

41e édition du Salon international d'odontologie (IDS) 2025 : l'implantologie dentaire nécessite un suivi après la pose d'un implant, mais c'est aussi une forme de prophylaxie en soi.

L'implantologie comme prophylaxie à large spectre - La planification inversée pour plus de sécurité - Insertion de l'implant à main levée versus chirurgie guidée - L'IRM complémentaire à la radiographie - Tenons intraradiculaires en fibre de verre comme éléments amortisseurs possédant des propriétés similaires à celles de la dentine - Matériaux alternatifs : oxyde de zirconium et plastique

Ces dernières années, les méthodes numériques ont simplifié l'implantologie dentaire et contribué au taux de réussite élevé des traitements implantaires. À l'avenir, elles devraient faire progresser l'implantologie davantage dans cette direction et mieux mettre en évidence son potentiel prophylactique. Le Salon international d'odontologie (IDS), qui se tient à Cologne du 25 au 29 mars 2025, montre comment l'implantologie, dans sa pratique actuelle, se prépare d'ores et déjà aux traitements futurs.

L'implantologie gagne actuellement en importance sur le plan de la prophylaxie dont elle est apparemment, mais en apparence seulement, très éloignée. En effet, la pose d'un implant pour remplacer une dent manquante évite le meulage des dents adjacentes qui supportent un bridge (préservation de l'émail) et permet également le maintien du volume osseux dans les années suivant l'implantation (prévention de la perte osseuse). Des solutions implantologiques comme nouvelles normes de traitement rendraient nettement moins fréquentes, les restaurations avec bridge de même que les prothèses partielles, hybrides ou complètes.

À IDS 2025, les visiteurs découvriront comment passer d'une supposée vision à la réalité. Disons-le par anticipation, le terme « supposé » signifie que le chemin vers cette utopie ne sera pas long à parcourir. La prochaine édition d'IDS montrera ainsi quelle sera la voie suivie par l'implantologie dans un avenir proche.

Les méthodes numériques et, en particulier, la planification inversée (backward planning), constituent un aspect essentiel de l'avenir de l'implantologie dentaire. C'est ainsi que l'on fait matcher des radiographies 3D et des scans intra-oraux d'une précision de ± 250 micromètres. Le praticien voit ces tolérances s'afficher en couleur, tout comme le nerf alvéolaire et les écarts par rapport aux dents adjacentes. Et finalement, pour un alignement optimal des implants sur écran, il visualise la restauration prothétique envisagée.



IDS
25.03. - 29.03.2025
www.english.ids-cologne.de

Your contact:
Markus Majerus
Tel.
+49 221 821-2627
e-mail
m.majerus@koelnmesse.de

Koelnmesse GmbH
Messeplatz 1
50679 Köln
P.O. Box 21 07 60
50532 Köln
Germany
Tel. +49 221 821-0
Fax +49 221 821-2574
www.koelnmesse.com



GFDI Gesellschaft zur Förderung der
Dental-Industrie mbH
(Society for the Promotion of
the Dental Industry)
Aachener Strasse 1053-1055
50858 Cologne
Germany
Phone +49 221 500687-0
Fax +49 221 500687-21
info@gfdi.de
www.gfdi.de

GFDI is the commercial enterprise of the



VDDI
Dental Solutions.
German Manufacturers.
Association of the German
Dental Manufacturers e.V. (VDDI)
info@vddi.de
www.vddi.de

En cas d'implantation immédiate, en particulier, il est possible également de procéder pour ainsi dire de façon inverse et de concevoir virtuellement la restauration prothétique à l'appui d'une planification implantaire établie (position de l'implant, angle de l'implant, pilier droit ou angulé). Partant de cela, on confectionne tout d'abord un conformateur gingival, puis on fabrique les couronnes ou les superstructures dentaires de manière soustractive (fraisage/meulage) ou additive (impression 3D).

L'implant peut être inséré de manière classique, à main levée, mais c'est se priver des avantages notables que procure la planification inversée. Avec la chirurgie guidée dynamique, les écarts par rapport au positionnement et à l'angle prévus sont nettement plus faibles. La profondeur de perçage de l'os est visualisée en temps réel sur écran où le positionnement de l'extrémité du foret est confirmé par radiographie.

Comme alternative, on peut choisir la chirurgie guidée statique avec guide chirurgical fabriqué en laboratoire, soit de manière soustractive (fraisage/meulage), soit additive, grâce à l'impression 3D. En option, selon le fournisseur, il est possible d'ajouter des aides à la navigation - douilles et clés de forage - et des aides au guidage. Cela permet de déterminer l'axe et l'angle de forage.

La chirurgie guidée statique donne en outre le choix entre des guides chirurgicaux à appui osseux, muqueux ou dentaire. Ils offrent des avantages spécifiques, selon qu'il s'agit par exemple de la réhabilitation implantaire d'un maxillaire édenté ou de la planification d'une chirurgie sans lambeau. IDS donne un aperçu de toutes les possibilités actuelles.

À l'avenir, des logiciels basés sur l'intelligence artificielle devraient pouvoir reconnaître de mieux en mieux des structures sur les radiographies et même proposer d'eux-mêmes au praticien le positionnement et l'angle d'insertion des implants. Méthode de dépistage efficace dans d'autres secteurs médicaux (p. ex. détection du cancer du sein), l'imagerie par résonance magnétique (IRM) pourrait aussi s'imposer comme examen non irradiant, en complément de la radiographie.

S'agissant des méthodes de fabrication des prothèses implantaires et des guides de forage, la tendance est à l'impression 3D. L'utilisation durable des matériaux est l'un de ses avantages. Car la fabrication additive ne génère pratiquement pas de déchet.

Outre le titane qui a fait ses preuves, il existe d'autres matériaux pour implants tels que l'oxyde de zirconium (respectueux des gencives) ou les matières plastiques (fabriquées en partie de manière additive). Une conception globale plus naturelle est une autre option - elle consiste par exemple à insérer un tenon intraradiculaire en fibre de verre dans un implant en oxyde de zirconium déjà posé et fait office d'élément amortisseur aux propriétés similaires à celles de la dentine. Des implants correspondants en deux parties ont donné de bons résultats, comme le montre une étude sur le long terme (notamment pas de péri-implantite et une grande longévité des implants).

« En raison de l'évolution dynamique,

il n'y a guère de limites, me semble-t-il, dans ce domaine », s'est félicité Mark Stephen Pace, président du conseil d'administration de la Fédération allemande de l'industrie dentaire (Verband der Deutschen Dental-Industrie - VDDI). « L'association de différents outils numériques devrait simplifier la pratique prothétique implantaire et contribuer à renforcer son potentiel prophylactique - également à grande échelle ! Le Salon international d'odontologie (IDS), qui se tient à Cologne du 25 au 29 mars 2025, montrera comment les dentistes et leurs équipes peuvent d'ores et déjà se préparer à cet avenir. »

IDS a lieu tous les deux ans à Cologne. Il est organisé par la GFDI (Gesellschaft zur Förderung der Dental-Industrie mbH), entreprise économique de la Fédération allemande de l'industrie dentaire (Verband der Deutschen Dental-Industrie e.V. - VDDI). Koelnmesse GmbH, Cologne, assure sa tenue.

Remarque à l'attention des rédactions :

Des photos de IDS sont disponibles sur la base iconographique de Koelnmesse, site www.english.ids-cologne.de/imagedatabase

Complément d'information : www.english.ids-cologne.de/pressinformation

En cas de reproduction, merci de nous adresser un justificatif.

Pour toute demande de précisions, s'adresser à :

Pour tout renseignement et information sur l'industrie dentaire :

VDDI/GFDI - service de presse

Burkhard Sticklies

sticklies@vddi.de

Informations sur IDS :

Markus Majerus

Public and Media Relations Manager

Koelnmesse GmbH

Messeplatz 1

50679 Cologne

Germany

Tel +49 221 821-2627

m.majerus@koelnmesse.de

www.koelnmesse.com